

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 35 (1884)

**Artikel:** Adieux à la belle saison  
**Autor:** Vernier, N.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-557378>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 07.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Adieux à la belle saison



O solitude des bois,  
Qui m'attira tant de fois,  
Il faut qu'à toi je renonce :  
La triste saison s'annonce.  
Déjà les froids aquilons  
Mugissent dans nos vallons,  
Et les veilleuses fleuries  
Ont envahi les prairies.  
Belle nature, en tout lieu,  
Il faut donc te dire adieu.

Ceux qui, pour mon plus grand deuil,  
Sont couchés dans le cercueil,  
Que bientôt je devrai suivre,  
Mon cœur les faisait revivre :  
M'entretenant avec eux  
Je me retrouvais heureux.  
Mon bonheur n'était qu'un songe  
Dont j'ai béni le mensonge.  
Belle nature, en tout lieu,  
Il faut donc te dire adieu.

Ce sol gardera toujours  
La trace de mes beaux jours.  
Arrivant, l'âme épuisée,  
Je m'abreuvais de rosée,  
Et, dans son éclat vermeil,  
Là, je humais le soleil :  
Le soleil, source première  
De chaleur et de lumière.  
Belle nature, en tout lieu,  
Il faut donc te dire adieu.

Lorsque du soleil — vainqueurs,  
Les froids glaceront les cœurs,  
Vos retraites fortunées,  
Se verront abandonnées ;  
Les êtres que nous aimons  
Fuiront la plaine et les monts :  
Seuls, les hiboux, les orfraies,  
Hurleront dans les futaies.  
Belle nature, en tout lieu,  
Il faut donc te dire adieu.

Cherchant au delà des mers  
Un port contre les hivers,  
Vont partir les hirondelles,  
Mais pour revenir fidèles ;  
Et moi, qui m'éloigne aussi,  
Reviendrai-je encore ici  
Quand les fleurs devront renaître ?  
Vous me répondrez : Peut-être !  
Belle nature, en tout lieu,  
Il faut donc te dire adieu.

Selon les décrets du sort,  
Je dois voir bientôt la mort  
A mes longs jours mettre un terme ;  
Mais je l'attends d'un pied ferme.  
Pourvu qu'en ces lieux si frais,  
Je puisse m'étendre en paix,  
Loin du bruit et des orages  
Et dormir sous tes ombrages.  
Belle nature, en tout lieu,  
Il faut donc te dire adieu.

N. VERNIER.

